



Éditorial

Quand j'étais mioche, j'ai jamais pas recevoir des cadeaux. Il fallait toujours jouer la surprise alors que je savais ce que j'avais demandé, ou bien feindre l'excitation face à quelque chose de décevant. Souvent, j'osais même pas demander ce que je voulais tellement j'avais peur d'être déçu de le voir en vrai, ou pire, me rendre compte que j'en voulais pas vraiment.

Cadeaux à gogo

Les adultes ont tendance à oublier qu'un cadeau c'est tout un monde pour un mioche : faut le vouloir, faut le demander, faut l'attendre, puis faut s'amuser avec ; un truc qui devrait avoir plus de valeur à nos yeux que les autres trucs parce qu'il aurait été offert à un moment où faut offrir des cadeaux. Alors que mes trucs préférés, c'est pas mes cadeaux de Noël ou d'anniversaire, c'est ceux que mes parents me ramenaient quand ils reve-



naient de quelque part ou ceux que je découvrais en rentrant chez moi après l'école. Le cadeau c'est un truc que t'offres quand tu le trouves, et quand t'as en-

vie de l'offrir, pas un truc que tu commandes au père Noël ou que t'achètes au rayon cadeaux du supermarché quand t'es devenu trop vieux pour l'inté-

resser. Moi père Noël, je dirais aux enfants du monde entier que j'ai pas envie de me farcir tout le tour de la planète en une nuit, et que pour des raisons évidentes de répartition du temps de travail, ils auront leurs cadeaux quand je passerai dans le coin.

Que du chocolat

Et j'veux pas dire, mais le père Noël, ça reste un adulte, et les adultes ils ont toujours des grandes idées pour les enfants, comme quoi faudrait ranger sa chambre, faire des études pour réussir plus tard, ou rester poli et sage, sinon on aura pas de cadeaux. Moi, je veux pas recevoir des cadeaux si c'est pour me faire me sentir coupable de pas être poli et de pas ranger ma chambre. Alors, après consultation de mes deux parents, j'ai décidé de faire un Noël sans cadeaux. Pas de lettre, pas d'attente, juste du chocolat, et ça dure un mois.

D'ailleurs, j crois que je vais faire pareil pour mon anniversaire. **Super Jésus**

Genre, si j'aurais été...

par Jane et Michaël

Une fille

Je serais née dans une fleur, parce que le chou, c'est trop dégueulasse. J'aurais mis des jupes et eu des super coiffures avec des bijoux pour être la plus belle des princesses. Plus grande, j'aurais mis du rouge à lèvres pour trouver un fiancé. Si j'aurais été une

femme, j'aurais mis au monde des enfants qui, comme moi, auraient porté le nom de mon mari (avec la possibilité de garder celui de mon père). J'aurais trop envie d'être une fille, j'en ai marre d'être fort.

Un garçon

Mon père aurait été trop fier d'avoir un fils en premier.

J'aurais fait pipi debout en crachant par terre, parce que j'aurais été le plus fort. J'aurais été chef ou homme politique et à force d'être fort, j'aurais eu une femme. Pour notre mariage, je lui aurais offert mon nom (et par là, celui de mon père et aussi de ma mère, par la force des choses). Je crois



que si je serais un garçon, j'arrêteraient d'embêter les filles et je regarderais pas sous leurs jupes.

Ni Dieu ni maître

Il n'est jamais trop tôt pour s'intéresser au monde et faire des choix politiques. Nous avons rencontré un enfant de dix ans qui nous parle de sa vision de la vie. Prenez-en de la graine!

Vagabondage

On m'a dit que tu étais anarchiste, peux-tu me raconter ce que c'est pour toi l'anarchie ?

L'anarchie, c'est une forme de désorganisation, mais c'est pas n'importe quoi. L'anarchie, c'est que personne n'a de pays, y'a pas de frontières, on n'a pas besoin d'avoir une nationalité. Pas de régions, pas de départements, sinon après, ça crée de la jalousie. Nous, on n'a pas de président, tout le monde est à égalité, il n'y a pas de roi ou de seigneur ou de pape. Il n'y a pas de maître à nous commander,



on est indépendants.

Donc, par exemple, tes parents ne te commandent pas ?

Déjà, si tu dis à quelqu'un de faire quelque chose, c'est pas du tout anar-

chiste. Mon père, il me dit pas de faire quelque chose, mais on va dire qu'à un certain âge, si on te commande pas, on peut faire n'importe quoi.

Dans la famille, tout le monde est anarchiste, à part mon frère, il s'en fiche un peu. Mais y'a pas d'obligations, les rapports de force, y'en a pas.

C'est quand même bien une famille où y'a pas de rapports de force.

Oui, c'est bien. D'abord, j'ai le droit de faire ce que je veux. J'ai le droit de partir quelque part, aller chez des copains sans avoir de problèmes.

Justement, ils en pensent quoi tes copains ?

Ils disent que l'anarchie, c'est la désorganisation. Moi je dis que c'est dans les deux sens du terme. Y'a un sens où c'est n'importe quoi, et un autre sens où c'est bien. L'école et la famille, c'est complètement deux mondes différents. Y'a un monde où c'est plus calme, et l'autre, l'école, où c'est pas du tout calme. L'école, je décrirais ça comme une dictature où tu dois apprendre, obligé d'apprendre. À la maison, pour moi, c'est pas vraiment une démocratie, mais c'est un endroit où tu n'es pas seul, où t'es pas commandé, tu peux faire ce que tu veux, t'es libre.

Tu imagines de continuer des études, d'aller au lycée, à la fac, ou tu as envie de faire autre chose ?

Ce que j'aimerais faire, c'est être libre de construire ce que je veux, quand je veux. J'aimerais faire ingénieur, mécanique, beaucoup de choses, parce que moi, j'aime bien construire, faire de nouvelles choses. L'argent, ça ne m'intéresse absolument pas et j'espère que tout va changer.

Tu te souviens de ta première manifestation ?

Ma toute première, c'était contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, il y a très longtemps, à peu près 5 ou 6 ans. Je me suis intégré dans des groupes, comme ça je peux discuter avec des gens, de ce qu'ils



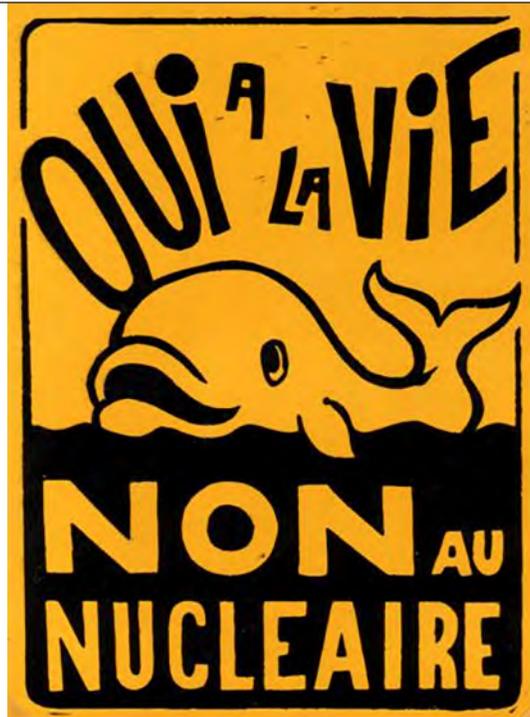
pensent de l'aéroport. Moi, je pense que c'est un projet inutile, qu'on paye un aéroport qui servira à rien du tout. Et en plus, ça va polluer. Je pense qu'il ne se fera pas cet aéroport. C'est n'importe quoi, ils vont dépenser je sais pas combien de millions dans les troupes de CRS, au moins 1 500 ou 2 000 CRS pour dégager 300 personnes! Ça me fait rigoler. Moi, je pense qu'il faudrait d'abord détruire le capitalisme, et aussi détruire le nucléaire, qu'il n'y en ait plus.

C'est quoi le capitalisme ?

Déjà, il y a l'argent, y'a beaucoup de trucs dans le capitalisme. Y'a l'argent, y'a l'immobilier, les promoteurs immobiliers... On n'est pas trop pour que toutes les maisons soient payantes. Y'a aucun terrain qui est gratuit, c'est toujours cher... On peut pas vivre où on veut.

Y'a d'autres trucs qui te révoltent, pour lesquels tu as envie de te battre ?

Oui, contre le nucléaire, c'est hyper dangereux.



Quand tu vois les centrales nucléaires... Flamanville, c'est la centrale qui a une fuite, c'est le pire du pire. Ça sera presque Tchernobyl. À Tchernobyl, ils ont essayé de faire un réacteur automatique, et après, ils pouvaient plus le contrôler, ça a explosé. Le nucléaire,

je dirais qu'il faut arrêter. Avec toutes les bombes nucléaires qu'on a, on pourrait carrément détruire la planète entière.

Et il paraît que tu fais des tags aussi ?

J'aimerais en faire, mais le problème, c'est que si on te voit... c'est limite, limite...

Mais je pense que les CRS me prendront pas, avec mon âge, ils me prendront pas, c'est sûr. Si je leur dis pas où j'habite... Normalement, la garde à vue maximum pour les mineurs, c'est 12 heures.

Donc, t'es capable de supporter douze heures de garde à vue, ça ne te fait pas peur ?

Non. Je dirais n'importe quoi. Pour les numéros de téléphone, je dirais que je sais pas, c'est la meilleure technique. Que j'ai un trou de mémoire, que je me rappelle plus depuis longtemps parce que j'ai pas bien révisé, c'est le meilleur moyen.

Et tu crois qu'ils te relâcheraient tout seul ? Ou tu t'enfuirais ?

C'est impossible de s'enfuir puisqu'on est « à vue ». S'évader de garde à vue, c'est chaud, parce que y'a quelqu'un qui nous regarde. D'où le nom garde à vue.

Propos recueillis par
Ma Dalton



Ne mange pas tes crottes de nez. C'est pourtant un fait avéré dans le monde scientifique, la valeur nutritive d'une crotte de nez sur-

Fais pas ci, dis pas ça

par le Jedi masqué

passer celle d'une portion du céleri rémoulade de la cantine.

Ne mets pas tes coudes sur la table. Il est cependant plus évident d'y mettre ses coudes plutôt que ses pieds, du moins lors des repas.

Ne joue pas avec ta nourriture. S'amuser, pour les adultes, c'est montrer qu'on s'ennuie. Et ça leur fendrait le cœur d'admettre

qu'ils sont ennuyeux quand ils mangent.

Ne dis pas moi je, je veux.

Les adultes se fichent de ce que tu penses ou de ce que tu désires, ils ne t'ont pas mis au monde pour ton bien, mais pour les trimestres de retraite à la clé.

Ne dis pas putain, merde, chier. Dire *bordel* ou *putain*, c'est comme dire *connard* ou *salaud*, c'est vulgaire. Il est préférable d'éviter les

mots comme *fait chier*, *débile*, *connerie*, *couille*, *nique sa race*, *foutre-merde* ou encore *saloperie de nom de dieu*, c'est vraiment pas beau. Plutôt dire *zut*, *fichtre*, *dammed* ou *ostie de calice en tabernacle*, ça ne veut rien dire donc personne viendra te faire chier.

Ne réponds pas aux adultes. Ils pourraient finir par découvrir que tu es aussi intelligent qu'eux!

Le lexique subversif du Ouest Mioch'

Pour résister à l'oppression du monde des adultes qui t'entoure, voici un petit lexique d'autodéfense. Fais-en bon usage.

Absentéisme. Si on te le reproche, tu peux le comparer au vote blanc ou à l'abstention, comme une forme de choix par défaut. Ne pas aller en cours, car parmi tous les choix proposés, aucun ne te convient.

Argent de poche. Si on te demande une contrepartie à son versement, lance le débat sur le revenu de base. Tu trouveras toutes les informations utiles sur www.revenudebase.info

Baccalauréat. Ils ne l'ont pas eu : Georges Brassens (poète), Gérard Depardieu (acteur franco-russe), Jamel Debbouze (handicapé), Émile Zola (écrivain, journaliste), Christian Estrosi (cumulard), Fabrice Luchini (coiffeur), André Malraux (écrivain, ministre de la Culture), Omar Sy (intermittent), Georges Marchais (secrétaire général du Parti



communiste français, député), Vanessa Paradis (L'école des fans), Zinédine Zidane (riche)...

Chômage. Faut-il avoir plus peur du chômage que du travail ? Au vu des statistiques, le travail est nettement plus dangereux ! Fais de cette réponse ta devise et ne te laisse pas impressionner, aujourd'hui, tout le monde passe par la case chômage.

Drogues. À propos de chômage, sache qu'aux USA (qui ont traditionnellement une décennie d'avance sur nous), le business légal de la weed est florissant. D'énormes usines de production ouvrent un peu partout, et justement, puisque tes parents en parlent, ça te dirait bien d'aller tenter une grande école horticole par là-bas. S'ils voulaient bien financer le voyage...

Études. Si tu préfères prendre ton baluchon pour parcourir le monde, surtout, fais-le ! Il sera toujours temps d'étudier tout ce dont tu auras réellement envie plus tard. En plus, tu parleras plusieurs langues et tes parents t'admireront (à défaut d'avoir payé le voyage).

LGBT (Lesbienne, Gay, Bi, Trans). Tu fais comme tu veux, mais plus tôt tu seras clair, plus vite ta famille s'en remettra. T'inquiète, ils finiront toujours par se calmer.

Notes Si tu veux, on fait passer un décret qui abolit le système de notation de l'Éducation nationale. Ça te dit ?

Travail. Famille, Patrie, tant qu'ils y sont ! Applique-toi à les aider à retrouver les valeurs auxquelles ils croyaient : Liberté, Égalité, Fraternité, par exemple.

Astuces ébouriffantes et autres raisonnements déductifs

du professeur GPS

Chers amis, voici quelques astuces farfelues qui vous permettront de faire des expériences amusantes en famille ou en groupe. Piochez dans ces conseils à votre guise. Bonnes expériences.

Réunion démocratique. Le jeu de la Réunion démocratique se joue à plusieurs. On se donne un thème de discussion et il s'agit de réussir à faire durer les débats le plus longtemps possible. Parmi les multiples moyens à la disposition des joueurs citons la création d'une commission d'évaluation des différents temps de paroles, le vote sur la procédure de vote, le débat sur le décompte des non votants en regard des abs-

tentions, le débat sur la féminisation des débats... Certaines parties durent plus de cent ans.

Le jeu de l'organisation Une astuce qui marche toujours si on désire compliquer une situation : proposer une amélioration dans le processus de parole. Par exemple en suggérant de passer de l'état larvaire à l'état bi-valvaire on gagne un temps précieux en câlage des soupapes de décompression suggestives

et des clapets de reversement. Permet d'éviter de parler du fond.

Le droit de veto extra-oppressif Ce droit méconnu, connaît un fort développement outre-Atlantique. En revendiquant sont droit à la surparole minoritaire, tout un chacun peut désormais bloquer à loisir un processus en cours. En s'appuyant sur les réseaux sociaux et autres moyens de communication numérique de masse on peut lancer

des questionnements afin d'occuper les autres participants, ensuite on s'absentiera de poursuivre le débat. Effet perturbateur garanti.

La bivolgarisation organique Je me permets de vous rappeler la sortie imminente de mon dernier ouvrage, *Systémique intime de la bivolgarisation*, qui complète la série 7 du tome IV de mes *Principes premiers de la bivolgarisation générative*.